

Genève, 2 mars 2012

10^e Festival du Film et Forum International sur les Droits Humains de Genève

**Message de
S.E M. Abdou Diouf, Secrétaire général de la Francophonie**

Lu par
Ridha BOUABID, Représentant permanent de la Francophonie auprès
des Nations unies à Genève

Seul le texte prononcé fait foi

*Monsieur le Conseiller fédéral,
Madame la Haut Commissaire aux droits de l'Homme ;
Mesdames et Messieurs les Ambassadeurs ;
Madame la Directrice générale de TV5 Monde ;
Monsieur le Représentant de la Ville de Genève,
Monsieur le Directeur général ;
Mesdames et Messieurs,
Chers amis,*

J'ai grand plaisir à être parmi vous ce soir à l'occasion de la cérémonie d'ouverture de cette 10^e édition du Festival du Film et Forum International sur les Droits Humains.

Et j'ai surtout le privilège de vous livrer le message ci-après que vous adresse, à cette occasion, le Secrétaire général de la Francophonie, le Président Abdou Diouf :

Message :

Excellences, Mesdames et Messieurs,

« Si nous sommes réunis, ici, ce soir, c'est parce que nous avons tous la conscience aigüe que les droits de l'Homme constituent, tout à la fois le plus permanent et le plus noble des défis, en ce qu'il engage résolument notre responsabilité d'Homme à l'égard de tous les hommes.

Alors vous comprendrez que, par-delà la fierté et le plaisir que j'éprouve à m'adresser à vous, je veuille à nouveau avoir une pensée pour ces femmes, ces hommes, ces enfants qui, au moment même où je vous parle, sont, en Syrie, bafoués dans leurs droits, avilis dans leur dignité, meurtris dans leur chair.

Pensons aussi à toutes celles et à tous ceux qui, en se dressant eux aussi avec courage, voilà plus d'un an, au nom de la liberté, de la démocratie et des droits de l'homme, nous ont les premiers démontré, que l'on pourrait de moins en moins laisser se développer impunément, les inégalités économiques, l'injustice sociale, l'absence de droits et de liberté politique, et que l'aspiration à ne plus être opprimé, muselé, asservi, l'aspiration à être reconnu et respecté dans sa dignité d'homme et de femme, était bien une aspiration universelle, portée par des valeurs, non pas occidentales, mais universelles.

Nous avons la responsabilité de protéger ces hommes et ces femmes, ces femmes qui sont toujours les premières victimes du recul de la démocratie et de l'Etat de droit, de les soutenir, de les accompagner, de les aider sur ce long et difficile chemin.

Pensons, enfin, à toutes celles et à tous ceux qui, hors du champ des caméras, partout dans le monde, ont besoin que nous nous mobilisions sans cesse pour que l'universalité et l'indivisibilité des droits de l'homme ne soient plus un idéal à atteindre, mais deviennent un idéal réalisé.

Cette mobilisation, l'Organisation internationale de la Francophonie l'a résolument faite sienne, parce que l'alliance, scellée par nos 75 Etats et gouvernements, n'est pas seulement fondée sur le partage d'une langue, - le français -, mais aussi sur la défense de valeurs communes, inscrites notamment dans la Déclaration universelle des droits de l'Homme.

Cet engagement, nous avons tenu à le réaffirmer de la manière la plus ferme et la plus solennelle qui soit en nous dotant d'un texte normatif de référence : la Déclaration de Bamako sur la démocratie, les droits et les libertés, complétée par la Déclaration de Saint Boniface sur la prévention des conflits et la sécurité humaine.

Que cette 10^e session soit l'occasion d'une sensibilisation et d'une mobilisation accrues en faveur des droits de l'Homme.

Qu'elle soit l'occasion d'une meilleure prise de conscience de certains défis qui nécessitent la conjonction de nos efforts à tous, acteurs nationaux et Communauté internationale.

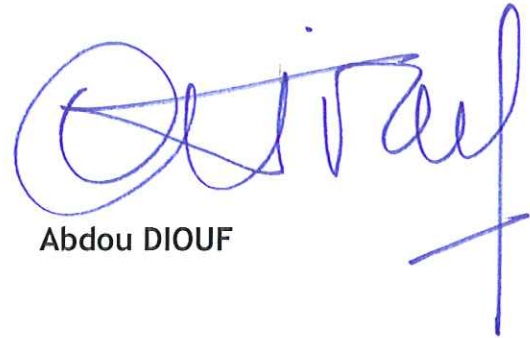
Et c'est dans ce cadre que s'inscrivent les deux thèmes que nous avons choisi de mettre en relief cette année, avec d'autres partenaires :

- le premier porte sur le rôle des médiateurs dans la protection des droits de l'Homme dans les pays en crise. Mon Envoyé spécial, le Ministre Hacem Ould Lebatt, vous apportera un témoignage vivant de cet exercice difficile et complexe ;
- le second porte sur l'expérience d'un pays qui nous est cher en Francophonie et qui accueillera notre prochain Sommet des chefs d'Etat et de gouvernement, en octobre prochain : la République Démocratique du Congo.

A travers ces deux thèmes, il s'agit pour nous de témoigner, à travers des situations concrètes et documentées, du rôle décisif de la Société civile aux côtés

des Institutions nationales des droits de l'Homme, avec l'appui de la communauté internationale, pour contribuer à la garantie et au respect de ces droits et pour lutter contre l'impunité.

Je souhaite plein succès à cette édition du Festival et vous remercie de votre attention. »

A handwritten signature in blue ink, appearing to read 'Abdou DIOUF'. The signature is stylized with a large initial 'A' and a long vertical stroke at the end.

Abdou DIOUF